

sujet ; mais d'après les observations que j'ai faites, pendant les cinq semaines que j'ai passées dans la région des placers, j'ai acquis la conviction que le pays est plus riche encore qu'on ne l'a dit.

On y a découvert également des mines d'argent, de nickel, d'étain et de plomb ; de riches gisements de cuivre et de charbon et enfin des sources de pétrole. Dans ces conditions, tout fait présumer que malgré les rigueurs du climat d'hiver et les difficultés de la route que le gouvernement canadien travaille du reste à aplanir, ces territoires du nord-ouest sont appelés à un grand développement.

Depuis notre départ de Bennett jusqu'à notre arrivée à Dawson, le 7 août, nous avons eu la même température qu'à Paris pendant les mois d'été.

Les nuits étaient plus froides cependant ; mais comme l'air y est plus sec et plus pur on s'y habitue très vite. C'est d'ailleurs à ce manque d'humidité dans l'atmosphère que l'on doit de pouvoir supporter les températures aussi basses que celles relevées à Dawson, c'est-à-dire 50 et 55° F. sous zéro en janvier et février. A cette saison le temps reste généralement clair et beau.

Pendant les mois d'été le soleil ne quitte l'horizon que fort peu de temps. En hiver, par contre, il n'y a que quelques heures de jour, sans pour cela que l'obscurité soit complète.

Les animaux qui habitent les districts du Yukon sont les mêmes que sur la Stikine :

Le moose, genre de cerf grand comme un bœuf et pesant 8 à 900 livres, sur les bois duquel on pourrait mettre un sac de farine à l'aise.

Le cariboo, le mouton de montagne, les ours bruns, noirs et grizzelis ; à part ce dernier, les autres n'attaquent pas l'homme. Les Indiens les chassent avec des flèches et les plus braves les attaquent au couteau.

Parmi les animaux à fourrure, l'on trouve des renards